



«Mes parents m'ont parlé après leur mort»

Arrivée à l'hôpital trop tard pour dire adieu à sa mère mourante, Clara l'a contactée dans l'au-delà par l'intermédiaire d'un médium. Récit d'une expérience troublante.

TEXTE MARLYSE TSCHUI

«L'an dernier, au mois de juin, ma mère a dû être hospitalisée après être tombée gravement malade.

Au bout d'un mois, son état semblait plus ou moins stabilisé. Avec mon mari nous avons envisagé de renoncer à nos vacances en Bretagne. J'ai téléphoné au médecin qui suivait ma mère pour lui dire que nous avions des scrupules à l'idée de partir une dizaine de jours. Il nous a rassurés: «Partez tranquilles, votre maman passera les fêtes de Noël avec vous». Nous sommes donc partis, laissant à ma sœur le soin d'assurer une présence aux côtés de notre mère.

Huit jours plus tard, à 7 heures du matin, téléphone de ma sœur. L'état de notre mère s'étant aggravé, elle nous conseillait de rentrer au plus vite. Nous avons rangé la maison, rendu les clés et plié bagage le plus rapidement possible pour prendre la route en direction du Locle. Un long voyage. Quand nous sommes arrivés au pied du Jura, il était 21 heures. Nous avons fait un saut à la maison pour nous doucher et boire un café avant de foncer à l'hôpital. Et là... ça a été affreux.

Maman était morte, une minute auparavant.

Je m'en suis voulu terriblement de ne pas avoir pu lui dire au revoir. Pourquoi, en un moment pareil, a-t-il fallu que je pense d'abord à me doucher et à boire un café? Je me sentais coupable, j'étais vraiment mal. Nous nous étions manquées de si peu! Les mois ont passé. Je parlais à ma mère, mais elle ne me répondait pas. Et puis, un soir de février, je suis tombée sur une émission de télévision dans laquelle un médium évoquait la vie après la mort, et la possibilité d'entrer en contact avec des personnes décédées. Cet homme disait des choses très sensées, très concrètes, il n'avait rien d'un farfelu. J'ai pensé que cela vaudrait la peine d'aller le voir, car il me semblait que ma mère avait peut-être aussi encore des choses à me dire. Mais je voulais avoir



MON PÈRE M'A DIT EN TROIS PHRASES CE QU'IL N'AVAIT PAS DIT PENDANT TOUTE UNE VIE. QUEL CADEAU! C'EST FOU LE NOMBRE DE CHOSES QU'ON COMPREND APRÈS COUP.

l'avis de ma maman. Je l'ai priée intérieurement de me faire un signe clair si elle était d'accord que je prenne rendez-vous à Neuchâtel avec le médium. Cela n'a pas manqué. Un jour du mois de mai, en rentrant à la maison, j'ai vu que la lumière était allumée dans la salle de bains alors que je me souvenais parfaitement l'avoir éteinte en partant. La lumière! C'était le signe clair de ma mère, j'en étais sûre.

Alors je suis allée voir le médium. Il m'a expliqué que ma mère ne me contacterait que si elle en avait envie et que, dans ce cas, elle se manifesterait par son intermédiaire. C'est ce qui s'est passé. J'ai eu la visite de maman. Elle est apparue au médium, qui l'a priée de fournir des indices permettant de l'identifier. Elle lui a montré un collier de perles et des sacs à main. Ma mère adorait les perles et les sacs à main. D'ailleurs quand on a débarrassé ses affaires, je ne vous dis pas le nombre de sacs qu'on a trouvés! A un moment donné, le médium m'a confié: «Elle a une cicatrice au visage». Il a aussi décrit sa coiffure. Et une robe à laquelle elle tenait beaucoup. C'était vrai. Le médium l'a très bien décrite, alors qu'il n'avait jamais vu sa photo.

Ma mère m'a fait savoir qu'elle allait bien, qu'elle était sereine, qu'elle avait retrouvé son père qu'elle aimait beaucoup. Le médium la voyait heureuse. Maman a dit aussi que cela lui ferait plaisir si moi ou ma sœur portions de temps en temps sa robe préférée, une robe en soie foncée, avec des fleurs. C'est une robe qu'elle mettait quand elle était jeune et mince, et dont elle n'avait jamais voulu se séparer. Maman a ajouté qu'elle serait là quand le bébé de ma nièce naîtrait. Et pourtant, elle ne pouvait pas savoir qu'elle attendait un bébé, puisque celle-ci n'était tombée enceinte qu'après la mort de ma mère! Une autre phrase d'elle qui m'a frappée: «J'étais là quand tu as nettoyé les vitres».

Effectivement, quelques jours plus tôt, j'avais lavé les vitres des fenêtres de mon petit magasin de poterie, et j'avais eu brusquement un coup de blues. Je m'étais mise à pleurer parce que je sentais la présence de maman. J'ai eu la confirmation qu'elle était près de moi à ce moment-là. Le médium m'a déclaré que maman était très souriante. J'ai voulu lui demander si elle ne m'en voulait pas de ne pas avoir été la fille qu'elle aurait aimé avoir, mais le médium m'a dit que ce n'était pas la peine, «car là-haut, il n'y a que l'amour qui compte. Vous lui en avez donné, et c'est ce qu'elle retient.»

A ma grande surprise, mon père s'est

manifesté lui aussi. Je ne m'y attendais pas du tout. Il s'est identifié en décrivant le fauteuil rouge à côté de la fenêtre, où il se tenait souvent à la fin de sa vie pour regarder la télévision, quand il était malade. Le médium s'est exclamé: «Ce monsieur a l'air très sévère!». C'était vrai. Avec lui, je n'étais pas en bons termes. Nous avons eu des relations houleuses, et à cause de son problème d'alcool, la situation familiale n'avait pas vraiment été idéale. Papa s'est adressé au médium: «Dites-lui que j'ai compris beaucoup de choses trop tard. Je le regrette. Dites à mes filles que je les aime. Je suis content que Clara soit venue. Cela fait longtemps que je l'attendais. Je la remercie». Je pleurais. J'étais si émue... J'étais d'autant plus touchée que mon père était mort à l'âge de 51 ans, en 1983. Et là, il a dit en trois phrases ce qu'il n'avait pas dit pendant toute une vie. Quel cadeau! C'est fou le nombre de choses qu'on comprend après coup.

Il nous aimait, mais n'avait jamais su le dire.

Nous n'avions pas l'habitude d'exprimer nos sentiments. J'ai également été frappée de constater, d'après les descriptions du médium, que ma mère et mon père se sont présentés avec l'apparence qu'ils avaient avant de tomber malades. Le médium m'a dit: «C'est fréquent, vous savez, ces gens-là aiment bien se présenter sous leur meilleur jour». Ensuite, je me suis rendue sur la tombe de mes parents. Je les ai remerciés d'être venus et j'avais le sentiment que la famille était à nouveau réunie. Quand j'ai raconté tout cela à ma sœur et ma nièce, elles ont pleuré, elles aussi, et nous nous sommes embrassées. Autrefois, je me chamaillais souvent avec ma sœur. Mais avant sa mort, maman nous avait dit: «Si je pars, vous devez rester amies». C'est le cas aujourd'hui. Je ne suis pas retournée chez ce médium. Pour l'instant, je n'ai pas envie de briser cet enchantement. Mais j'irai probablement le voir l'an prochain, car je n'ai pas encore confié à mes parents que j'étais sereine et qu'ils pouvaient partir. Il ne faut pas retenir les personnes qui sont passées de l'autre côté. Il faut les libérer. Elles ont d'autres choses à vivre. J'ai aussi envie de dire à mes parents qu'un jour nous nous retrouverons.»

et vous, PENSEZ-VOUS QU'IL EST POSSIBLE DE COMMUNIQUER AVEC LES MORTS? RÉAGISSEZ PAR COURRIER À FEMINA AV. DE LA GARE 39, 1001 LAUSANNE OU PAR E-MAIL À FEMINA@EDIPRESSE.CH



Davantage de lumière du jour pour vos espaces de vie.

Nous vous inspirons!
www.velux.ch

VELUX®